connaître, cultiver et protéger les orchidées

L'ORCHIDOPHILE

www.sfo-asso.com

n° 206 - 2015
Vol. 46 (3)

SOCIETE FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE

L'Orchidophile 205 - Septembre 2015 - 46 (3)

SOMMAIRE

L'ORCHIDOPHILE n° 206 - 2015 - vol. 46 (3)

ORCHIDÉES EXOTIQUES

Nouvelles espèces et nouvelle nomenclature pour les orchidées malgaches
Johan HERMANS ——— **245**

Une nouveauté pour le genre *Cynorkis* à La Réunion
Charles-Henri ROBERT ——— **283**

Quelques espèces du genre *Trichoglottis* à croissance verticale
Jim COOTES ——— **287**

Lhommea brasiliensis
Pascal SAUVÊTRE ——— **293**

***Spiranthes cernua* (L.) L.C. Richard, 1818 (fiche de culture)**
Michel GIRAUD ——— **325**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE

Association sans but lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901

Agréée par le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable

Adhérente à :
– l'**EOC** (European Orchid Council) ;
– la **FFSN** (Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles) ;
– la **SNHF** (Société Nationale d'Horticulture de France).

Siège social : 17, quai de la Seine, 75019 PARIS,
Tél. 01 40 37 36 46 (répondeur)

sfo@sfo-asso.com
www.sfo-asso.com

Quatre numéros par an

Directeur de la publication
Pierre LAURENCHET
Rédacteur
David LAFARGE
Rédacteur adjoint
Jean-Pierre AMARDEILH
Comité de rédaction
Pierre AUTHIER
Nicole BORDES
Jean-Michel HERVOUET
Hélène RODRIGUEZ
Rémi TOURNEBIZE

Photographie de première de couverture :
Trichoglottis smithii, en culture. (Photo Jim Cootes).

ORCHIDÉES D'EUROPE

***Epipactis palustris* (L.) Crantz et ses pollinisateurs en Vendée**
Yves WILCOX — **253**

Autour de l'ADN chloroplastique du genre *Ophrys* L.
Yves HENRY — **299**

Partagez vos observations d'orchidées de manière conviviale et en toute sécurité grâce au site *www.orchisauvage.fr*
GADPRO — **327**

COIN DES ARTISTES

***Bulbophyllum lobbii* Lindl**
Christine GODARD (aquarelle),
Nicole BORDES & David LAFARGE (textes) — **319**

VIE DE LA SOCIÉTÉ ET INFORMATIONS

Informations — **242**
Mot du Rédacteur — **243**
Vient de paraître — **244, 282, 292**

EXPOSITIONS ET MANIFESTATIONS

Calendrier
Michel LE ROY — **331**

Publicités — ***252, 291, 298, 318***

- La préparation de *L'Orchidophile*, la rédaction des articles et leur illustration (cartes, photographies, dessins…) sont entièrement assurées par des bénévoles.
- Les articles publiés engagent exclusivement la responsabilité de leurs auteurs.
- Les insertions publicitaires n'engagent pas la responsabilité de la rédaction.
- La rédaction est libre d'accepter, d'amender ou de refuser les manuscrits qui lui sont proposés. Elle peut être amenée à remplacer ou supprimer les clichés ou illustrations de qualité insuffisante.
- La reproduction partielle ou totale des articles publiés dans *L'Orchidophile* n'est autorisée que sous réserve de l'accord préalable des auteurs et de la rédaction.

INFOS

ÉLECTIONS

Une partie du Conseil d'Administration de la SFO sera renouvelée en mars 2016. Adressez dès maintenant vos candidatures au Secrétariat (*sfo@sfo-asso.com*). C'est l'occasion de participer activement à la vie de la SFO et de défendre vos idées et vos projets pour développer nos activités dans une ambiance chaleureuse et amicale.

SITE INTERNET

Vous pouvez consulter la nouvelle version du site Internet de la SFO à l'adresse habituelle, *www.sfo-asso.com*. Si certains documents peuvent encore manquer, ils seront ajoutés très prochainement, de même que des contenus supplémentaires concernant les orchidées indigènes et exotiques ou la vie de la Société.

CONGRÈS EUROPÉEN 2018

Michel Leroy, chargé de l'organisation du Congrès de l'*European Orchid Council* et de l'exposition internationale qui y est attachée, ne compte pas ses efforts pour permettre que cet événement soit un grand succès. Nous pouvons donc aujourd'hui vous annoncer les dates retenues, du 23 au 25 mars 2018 au « Paris Event Center », Porte de la Villette. Il s'agit d'un nouvel espace spécialement conçu pour les expositions ou les congrès et qui offre tous les services professionnels nécessaires. Nous vous rappelons que toutes les bonnes volontés peuvent se joindre aux bénévoles pour aider à l'organisation.

JUGEMENT D'ORCHIDÉES

La formation de juge d'orchidées reprend avec la rentrée scolaire. Tous ceux qui veulent apprendre à mieux connaître les orchidées et à les juger de façon aussi objective que possible sont chaleureusement conviés à se joindre aux élèves qui ont déjà suivi une année de formation. Adressez vos demandes à la Rédaction, qui transmettra au centre de formation le plus proche de chez vous.

Vous organisez une exposition ? Les juges français (SNHF et AFJO) sont disponibles pour réaliser un jugement officiel et reconnu, qui mettra en valeur les efforts de vos amateurs et des professionnels pour montrer leurs plus belles plantes ou pour créer les plus beaux stands. Les juges peuvent également organiser un jugement sur table pour récompenser les plantes les plus exceptionnelles des amateurs ou des professionnels. Contactez la Rédaction, qui transmettra aux juges concernés.

SOUTENEZ LA SFO

Après de longues démarches administratives, la SFO a le plaisir de vous annoncer que vos dons peuvent désormais vous permettre de bénéficier d'une réduction d'impôts ! N'hésitez donc plus une seconde à soutenir les actions scientifiques de la SFO.

PARTICIPEZ À VOTRE REVUE

Vous souhaitez proposer un article ? Une rubrique ? La Rédaction est ouverte à toutes vos propositions. N'hésitez pas à nous solliciter, nous discuterons avec vous de la meilleure forme à donner à vos idées et à vos projets. *L'Orchidophile*, c'est votre revue, alors profitez-en et participez à sa fabrication !

PUBLICITÉ

Nous vous rappelons que la publicité est ouverte dans nos pages à tous les professionnels en rapport avec les orchidées. Vous vendez des orchidées, du matériel de culture ou des accessoires ? Profitez de notre revue pour vous faire connaître de nos lecteurs. Pour plus d'informations, contactez la Rédaction, qui conviendra avec vous de la formule la plus adaptée à vos besoins.

HORS-SÉRIE ET NUMÉRO SPÉCIAL

Nous vous rappelons que notre numéro Hors-série, grand format, consacré aux sabots de Vénus, est toujours disponible directement auprès de la SFO ou à la librairie Mollat à Bordeaux (directement à la librairie ou en ligne sur le site Internet *mollat.com*). Cet ouvrage est l'une des plus importantes contributions à la connaissance des différents genres de *Cypripedioideae* disponible en français. Faites profiter vos amis ou vos adhérents de cette information avant que nos stocks ne soient épuisés ! De la même façon, vous pouvez commander le numéro spécial, avec pagination augmentée, qui traite du genre *Cattleya* et des genres alliés directement auprès de la SFO. Aucun tirage supplémentaire ne sera effectué, ces publications sont donc uniquement disponibles dans la limite des stocks disponibles.

Le mot du Rédacteur

C'est une rentrée que nous souhaitons très heureuse à tous nos lecteurs. Après les vacances et les observations d'orchidées dans la nature (pour les plus chanceux d'entre vous), il est temps de vous poser dans un confortable fauteuil et de vous attaquer à la lecture de ce nouveau numéro de votre revue favorite.

Deux grands articles occupent la majorité de nos pages. Le premier, de notre ami Yves Wilcox, est une étude approfondie des pollinisateurs d'*Epipactis palustris*, une orchidée que la plupart d'entre vous connaissez très sûrement, mais Yves nous donne ici l'opportunité de nous plonger de façon intime dans les fleurs et de nous mettre à la place des pollinisateurs qui sont, vous le verrez, variés et parfois surprenants !

Le second article nous vient d'Yves Henry, scientifique qui, lui aussi, nous entraîne dans l'intimité des orchidées européennes, avec, cette fois, une analyse des différentes données existantes sur l'ADN du genre *Ophrys*. Un article qui peut paraître technique et ardu au premier abord, mais qui apporte un éclairage très intéressant sur la nomenclature de ce genre extraordinaire et si apprécié des orchidophiles européens. De quoi questionner nos (mauvaises) habitudes et nous permettre d'appréhender calmement les possibles changements taxinomiques qui pourraient intervenir dans le futur.

Le reste des articles concerne les orchidées exotiques, avec des auteurs de grande qualité là aussi, dont plusieurs auteurs étrangers, ce qui confirme l'attrait que notre journal exerce aujourd'hui au niveau international.

L'autre « événement » de cette rentrée, c'est la nouvelle version du site Internet de la SFO. Je vous en avais déjà parlé dans ces pages et bien voilà, il est en ligne ! Il reste encore à ajouter certaines fonctionnalités et à enrichir encore davantage les contenus disponibles, mais vous pouvez déjà profiter d'une arborescence entièrement repensée pour vous procurer une meilleure expérience de navigation. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, nous avons encore la possibilité de faire évoluer le site. Après la refonte du format et de la mise en page de la revue, c'est la rénovation de notre deuxième outil de communication, vitrine de la SFO pour le grand public.

Parmi nos projets, nombreux en cette période de rentrée, un nouveau numéro « spécial » pour l'année prochaine est en cours de réflexion et la thématique vous surprendra peut-être, mais nous espérons qu'elle vous satisfera autant qu'elle nous emballe ! Il y a aussi, bien entendu, la préparation de l'EOCCE2018, avec le congrès européen et l'exposition internationale. Si votre revue n'est pas directement impliquée dans cet événement, elle sera bien entendu un lien privilégié pour vous tenir informés de l'avancée de l'organisation avant d'arriver, du 23 au 25 mars 2018, à cette grande fête des orchidées et des orchidophiles à Paris, Porte de la Villette.

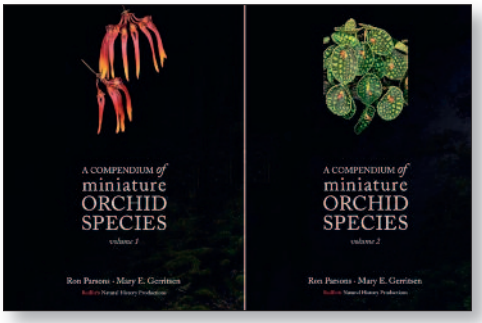
Je me permets également de vous rappeler que ce journal est le vôtre et que vous pouvez envoyer vos remarques (négatives mais aussi positives) à la Rédaction, ainsi que vos idées ou projets d'articles. Nous y réservons toujours le meilleur accueil et tout le Comité de rédaction est là pour vous accompagner avant la publication.

Pour vous finir, permettez-moi de vous souhaiter une excellente rentrée ainsi qu'une bonne lecture de ce numéro et une bonne navigation sur le nouveau site Internet de la SFO.

VIENT DE PARAÎTRE

■ *A Compendium of Miniature Orchid Species*
par Ron PARSONS & Mary E. GERRITSEN

Redfern Natural History Publications, 1 188 pages, 34,99 £ par volume sur le site de l'éditeur.
ISBN : 9781908787194 - 9781908787200. En Anglais.



Ces deux gros volumes forment une véritable somme, avec à eux deux près de 1 200 pages, plus de 1 800 photographies et plus de 500 espèces, choisies parmi 120 genres différents.

Toutes les plantes présentées mesurent moins de 15 cm de haut, en excluant les inflorescences. Elles sont choisies non pas seulement parmi les taxons à floraison spectaculaire, mais également pour leur feuillage décoratif ou leur aspect général, parfois très étrange.

Chaque espèce est présentée sur quelques paragraphes, avec, à chaque fois, le nom scientifique, le lieu et date de la publication du taxon, une description de la morphologie puis du milieu naturel dans lequel se développent les plantes, quelques indications spécifiques pour la culture et enfin, des commentaires des auteurs. Toutes les plantes décrites sont illustrées, parfois par plusieurs clichés, ce qui permet de mieux appréhender la variabilité de chacun des taxons retenus.

Voilà donc pour les commentaires généraux sur ces deux tomes. Il y a cependant des parties spécifiques à chacun des deux volumes. Dans le premier, on trouvera les informations générales sur les orchidées, les données sur les milieux naturels et la protection des espèces, mais également un chapitre bien développé et très didactique et instructif sur la culture des orchidées miniatures. On y trouve de nombreuses astuces bien utiles quand on veut commencer à cultiver les « miniatures », de plus en plus à la mode chez les collectionneurs ne disposant pas de beaucoup de place. Enfin, les genres traités dans ce premier tome vont, par ordre alphabétique, d'*Acianthera* à *Grandiphyllum* (drôle de nom pour une miniature !), en passant par *Aerangis*, *Angraecum*, *Cattleya*, *Chilochista*, *Dendrobium* ou *Dracula*. Le volume II, lui, commence par le reste de l'alphabet, de *Haraella* à *Zygostates* en passant par *Leptotes*, *Masdevallia*, *Neofinetia*, *Phalaenopsis*, *Telipogon* ou *Tolumnia*. Viennent ensuite une liste d'orchidées miniatures non citées dans les descriptions (pour ceux qui ne trouveraient pas leur compte parmi les 500 espèces retenues par les auteurs) ainsi qu'une liste de plantes un peu plus grandes (jusqu'à 20 cm de haut) que les auteurs considèrent comme très désirables dans une collection. On trouve également des adresses de vendeurs de plantes, choisis pour leur sélection de plantes de taille réduite, un glossaire bien utile, surtout que le jargon orchidophile en anglais peut poser quelques problèmes à nos lecteurs francophones, une longue bibliographie, un index et enfin les biographies des auteurs.

Deux très beaux livres donc, qui décrivent et illustrent, de très belle manière, des plantes souvent peu connues et rarement rencontrées lors des expositions mais qui, pourtant, méritent bien qu'on s'intéresse à elles.

David LAFARGE

Nouvelles espèces et nouvelle nomenclature pour les orchidées malgaches

Johan HERMANS*

Hermans J. 2015.- New Orchids and new names for Orchids from Madagascar. *L'Orchidophile* 206: 245-252.

***Hôte d'une biodiversité extrêmement variée**, Madagascar et ses orchidées n'intéressent pas seulement les membres de la SFO. Nos amis britanniques Johan Hermans et Philip Cribb sont également des spécialistes de ce sujet. Découvrez donc de nouvelles espèces ou des changements de noms dans cet article, qui complètera les comptes-rendus de voyages régulièrement présentés dans nos pages.*

Résumé.– De nouvelles espèces remarquables telles que *Cynorkis dens-serpens*, *Eulophiella longibracteata*, *Neobathiea comet-halei* et *Liparis vultericeps* ont été récemment décrites de Madagascar. Les identités de *Benthamia africana*, *B. spiralis*, *Cynorkis angustipetala* et *C. speciosa* sont également clarifiées.

Mots clés.– Madagascar ; nouvelles espèces ; taxinomie ; *Cynorkis dens-serpens* ; *Eulophiella longibracteata* ; *Neobathiea comet-halei* ; *Liparis vultericeps*.

Abstract.– Some attractive new species, *Cynorkis dens-serpens*, *Eulophiella longibracteata*, *Neobathiea comet-halei* and *Liparis vultericeps*, were recently described from Madagascar. The identity of *Benthamia africana*, *B. spiralis*, *Cynorkis angustipetala*, *C. speciosa*, are also clarified.

Key words.– Madagascar; new species; taxonomy; *Cynorkis dens-serpens*; *Eulophiella longibracteata*; *Neobathiea comet-halei*; *Liparis vultericeps*.

L'orchidoflore de Madagascar est l'une des plus extraordinaires au monde ; en lien avec la faune ou le reste de la flore. L'Océan Indien est très riche en espèces, avec un fort niveau d'endémisme et forme l'un des « points chauds » de la biodiversité. Près d'un millier d'espèces différentes ont été décrites sur cette île et, malgré la destruction rapide de l'habitat, de nouveaux taxons sont toujours découverts.

La nomenclature de certaines espèces est toujours problématique, que ce soit pour des raisons de quantité et de variabilité des plantes trouvées, par les différentes études parallèles par des groupes différents de botanistes aux XIX^{e} et XX^{e} siècles ne prenant pas toujours connaissance des travaux des autres scientifiques ainsi qu'un intérêt particulier pour la flore de l'île, sans prise en compte du contexte africain ou des îles environnantes.

Aujourd'hui, de nombreux travaux ont lieu sur des genres particuliers d'orchidées malgaches, mais certaines espèces sont tout simplement trop sensationnelles pour attendre et sont donc décrites en dehors des révisions taxinomiques plus générales. De cette façon, quatre nouvelles espèces, dans les genres *Cynorkis*, *Eulophiella*, *Liparis* et *Neobathiea* ont récemment été décrites dans *Kew Bulletin* (Hermans & Cribb, 2014). Qui plus est, un certain nombre de problèmes taxinomiques ont été résolus, parmi lesquels les identités d'espèces familières comme *Cynorkis angustipetala* et *Benthamia spiralis*.

Nouvelles espèces

Cynorkis dens-serpens

Hermans & P. J. Cribb (Fig. 1)

Cette nouvelle espèce remarquable a été trouvée dans l'ombre épaisse de la forêt humide persistante, dans un terrain sablonneux très

Fig. 1.– *Cynorkis dens-serpens.*

humide, à proximité d'une rivière dans la province de Toamasina, dans la zone de la forêt de Matadia, à environ 1 000 m d'altitude. Son nom fait référence aux bras du rostellum, en forme de croc, dans ce qui ressemble à une gueule de serpent. Cette nouvelle espèce est caractérisée par ses feuilles, qui ont un pétiole particulièrement long et des marques sombres le long de la nervure centrale et une marge dentelée. Les fleurs, y compris une bonne partie de l'éperon, ainsi que la longue inflorescence très hirsute et la strie centrale prononcée au centre du labelle sont également caractéristiques. Le long pétiole est l'une des caractéristiques du genre *Physoceras*, mais la structure de la fleur, tout particulièrement celle de l'anthère de la nouvelle espèce sont typiques du genre *Cynorkis*. La hampe florale mesure environ 25 cm de long et les fleurs mesurent 17 mm de long pour 12 mm de large.

Eulophiella longibracteata

Hermans & P. J. Cribb (Figures 2 & 3)

Cette espèce est également originaire de la province de Toamasina, au nord-ouest de Madagascar, où elle n'a été reportée qu'une seule fois à Nosy Mangabe, dans la baie d'Antongil, poussant en tant qu'épiphyte sur un palmier non identifié. La zone est sous climat humide et chaud. Actuellement, les plantes ne sont connues qu'à partir de spécimens cultivés en collections privées à Madagascar et en France.

Cette plante sensationnelle a été découverte pour la première fois par Alfred RAZAFINDRATSIRA en 2008 et a fleuri plus récemment dans la collection de Dominique KARADJOFF. C'est une plante impressionnante, avec des feuilles qui atteignent 35 cm de long, une inflorescence jusqu'à 30 cm de haut et des fleurs de 25 mm de diamètre. Le nom se réfère aux longues bractées florales caractéristiques.

Eulophiella longibracteata est comparable à la fois à *Eulophiella elisabethae* Linden & Rolfe et *Eulophiella capironiana* Bosser & Morat à la fois dans son apparence et sa morphologie. Elle est caractérisée par ses pseudobulbes cylindriques, l'inflorescence semi-érigée portant un

Fig. 2.– *Eulophiella longibraceata, in situ* (Photo D. KARADJOFF).

Epipactis palustris (L.) Crantz et ses pollinisateurs en Vendée

Yves WILCOX*

(toutes les photographies sont de l'auteur)

Wilcox Y. 2015.- *Epipactis palustris* (L.) Krantz and its pollinators in the département Vendée (Western France). *L'Orchidophile* 206: 253-281.

Yves Wilcox est un grand amateur d'orchidées, *mais il apprécie aussi les insectes. Comment, dès lors, résister à la tentation d'étudier la pollinisation de nos plantes favorites ? Dans cet article, partiellement publié en 2010 dans le Bulletin de la SFO Poitou-Charentes et Vendée, ici mis à jour et enrichi de nouvelles observations et de la lecture de publications récentes, notre naturaliste est parti à la découverte des différents partenaires d'*Epipactis palustris.

Résumé.– Cet article présente plus de quinze années d'observations des pollinisateurs d'*Epipactis palustris* dans les dépressions dunaires du nord-ouest de la Vendée littorale. Il analyse les différents types de reproduction de cette orchidée et les stratégies d'attraction du pollinisateur.

Mots clés.– Flore de France ; Orchidaceae ; *Epipactis palustris* ; pollinisation ; insectes pollinisateurs, reproduction ; Vendée ; ultraviolets.

Abstract.– In this paper are presented more than fifteen years of observations of the pollinators of *Epipactis palustris* in the dune slacks of the north-western coastal areas of the département Vendée. The various types of reproduction of this orchid and the strategies to attract pollinators are analysed.

Key words.– Flora of France; Orchidaceae; *Epipactis palustris*; pollination; pollinating insects; reproduction; Vendée; ultraviolet rays.

Pourquoi un nouvel article sur cette orchidée commune dans toute la France et facile à identifier ? Cette plante connaît une prolifération naturelle très importante. Ses différents modes de reproduction lui permettent de coloniser les milieux favorables. Alors, nous pouvons nous interroger sur la nécessité de cumuler beauté et générosité pour séduire l'insecte pollinisateur. Cet article relate de très nombreuses observations dans quatre dépressions dunaires du nord-ouest de la Vendée littorale.

LA FLEUR

La fleur est magnifique et nous partageons l'avis de Berger (2006) qui estime qu'elle « *peut rivaliser de beauté avec les plus spectaculaires des orchidées exotiques* ».

La plante mesure généralement de 15 à 60 cm, mais certains individus dépassent les 80 cm. L'inflorescence se caractérise par son port souvent unilatéral de couleur verte et pourpre pour la fleur type ou parfois vert-jaunâtre pour la variété *ochroleuca* (Barla). *E. palustris* var. *ochroleuca* est très fréquente sur trois sites étudiés. Barla (1868, 1996) l'a observée dans de rares stations dans les environs de Nice et dans le Var. Il la décrit comme une probable variation de l'espèce. Camus & Camus (1929) précisent que l'épi est plus dense. Une concentration de fleurs est effectivement remarquable sur la partie haute de la majorité des hampes.

La fleur de la plante type se distingue par des sépales lancéolés, velus, verdâtres veinés de pourpre, et par des pétales ovales, blancs rayés

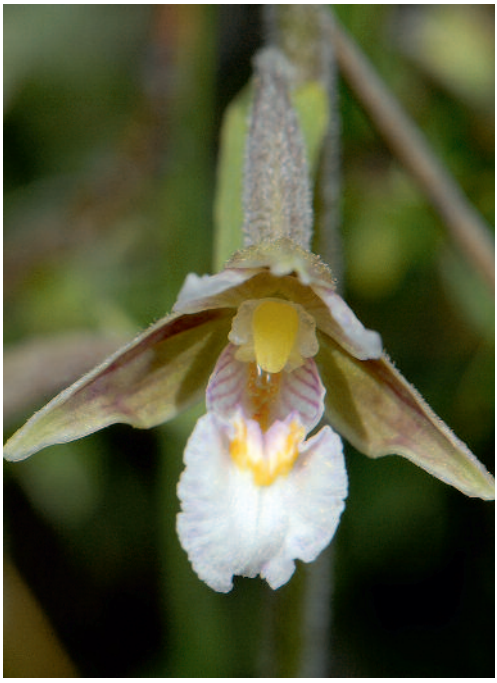


Fig. 1.– *E. palustris* type. Les Sables d'Olonne (Vendée). 26 juin 2006.

de pourpre (Fig. 1). La variété *ochroleuca* est jaunâtre sans teinte pourpre sur les sépales et pétales latéraux (Figures 2 et 3).

CLÉ DE DÉTERMINATION

Toutes les clés de détermination isolent *Epipactis palustris* des autres *Epipactis* par son labelle caractéristique. Le labelle se singularise par son articulation souple entre les deux parties le constituant : l'hypochile et l'épichile. Une étude plus approfondie du rôle de ces éléments sera développée ultérieurement. La Société Française d'Orchidophilie, à travers *L'Orchidophile*, a publié de nombreux articles avec des clés de détermination des *Epipactis* (Schaffer, 1972 ; Young, 1977 ; Engel, 1992). Il est difficile de confondre cette espèce avec une autre, ce fut d'ailleurs l'une des toutes premières orchidées décrites. Souche (2004) note : « *C'est dans l'ouvrage posthume de Jean Bauhin (1541-1612)* Historia plantarum universalis, *paru en 1650, que l'on trouve cette plante parmi les dix espèces décrites pour la première fois.* ».

Fig. 2.– *E. palustris* var. *ochroleuca*. Les Sables d'Olonne (Vendée). 26 juin 2006.

Fig. 3.– *E. palustris* var. *ochroleuca* inflorescence. La Guérinière (Vendée). 22 juillet 2013.

Fig. 34.– *Conocephalus fuscus* porteur de pollinies. La Guérinière (Vendée). 30 juin 2009.

pièces buccales. Pendant sept minutes, il déguste et se déplace sur la fleur son repas entre les mâchoires.

Une observation plus attentive est réalisée : l'insecte ne peut pas atterrir sur l'épichile, il arrive par le côté de la fleur et se dirige vers les crêtes jaunes de l'épichile qui imite le nectar. En passant près de la colonne, il prélève les masses polliniques, ce qui explique aussi la présence de pollen sur les antennes (Fig. 34).

Micheneau *et al.* (2009) ont découvert sur l'Île de la Réunion une sauterelle *Glomeremus* sp. pollinisant *Angraecum cadetii* en aspirant le nectar. Pour *Conocephalus fuscus,* une dizaine d'observations ultérieures sur deux sites n'a pas permis de confirmer l'attraction par le nectar. Les individus sont presque tous porteurs de pollen sur le pronotum. Une certitude, le pollen l'intéresse pour sa consommation et l'attire par la vision des crêtes jaunes qui imitent le pollen. *Conocephalus fuscus* sera retenu comme pollinisateur occasionnel.

D'autres espèces de sauterelles juvéniles porteuses de pollen sont observées sur *E. palustris* attirées aussi probablement par les crêtes jaunes en RVB mais très attractives en UV.

Les arachnides

Les araignées sont moins fréquentes dans les dépressions dunaires que dans les zones plus sèches. *Argiope bruennichi* est repérée avec une paire de masses polliniques sur une patte, probablement suite à un combat avec une victime potentielle. *Polistes nimpha*, chargé de pollen et prisonnier d'une toile, est libéré afin de poursuivre son activité de pollinisateur. Plusieurs *Thomisus onustus* se dissimulent sur des fleurs en arborant des rayures magenta pour un mimétisme presque parfait. Les araignées sont considérées comme des pollinisateurs accidentels (figures 35 & 36). Des opilions sont observés sur les fleurs mais sans aucun comportement particulier ni trace de pollen.

Fig. 35.– *Thomisus onustus* avec pollinies. Saint-Trojean-les-Bains (Charente-Maritime). 18 juin 2006.

Fig. 36.– *Thomisus onustus* mimétisme. Brétignolles-sur-mer (Vendée). 21 juin 2008.

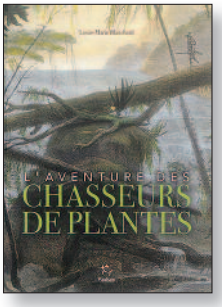
Tableau des pollinisateurs

Le tableau en fin d'article représente la synthèse des observations. Grâce à la photographie numérique le suivi est simplifié. Les déclenchements gratuits en rafale permettent une analyse plus fine du comportement des insectes et du positionnement des masses polliniques. Les insectes les plus fréquents sont moins suivis que

VIENT DE PARAÎTRE

■ *Chasseurs de plantes* par Louis-Marie BLANCHARD.

Éditions Paulsen, 334 pages, 38,50 €. ISBN : 9782916552637.



Quel orchidophile n'a pas rêvé, un jour, de se réveiller dans la peau des intrépides aventuriers naturalistes de la grande époque es explorations ? Ce livre propose, dans un format confortable et bien illustré, de revivre ces aventures à travers la vie de quelques-uns des plus célèbres « chasseurs de plantes ». On y suit, pêle-mêle, BOUGAINVILLE, LINNÉ, CANDOLLE, REDOUTÉ, ADANSON, JUSSIEU, BONPLAND, HOOKER, DARWIN, BANKS ou encore Francis HALLÉ, pour n'en citer que quelques-uns. Chacune des notices biographiques est l'occasion d'aborder un thème spécifique de la botanique ou de l'horticulture. On découvre ainsi WARD et ses fameuses caisses humides, véritables serres mobiles permettant le transport des plantes tropicales vers l'Europe, l'invention de la taxinomie binominale par LINNÉ ou encore les prémices de la protection de la nature et la création des premiers jardins botaniques, pour certains toujours en activité aujourd'hui.

Si ce livre n'est pas spécifiquement consacré aux orchidées, nos favorites sont régulièrement abordées et illustrées au fil des récits. De plus, un chapitre se révèle particulièrement intéressant pour les orchidophiles. Il est dévolu aux chasseurs d'orchidées, auteurs des pillages gigantesques des sites naturels pour récolter et vendre des orchidées aux supposées vertus aphrodisiaques ou pour le plaisir de quelques collectionneurs occidentaux indélicats et bien souvent ignorants. N'oublions pas d'ailleurs que ces pillages n'appartiennent malheureusement pas qu'au passé et qu'on assiste, encore aujourd'hui, à des prélèvements sauvages dans la nature, pour satisfaire la demande de certains collectionneurs qui, décidément, n'ont toujours pas compris que leur comportement menace parfois les plantes dans leurs milieux naturels.

Un livre réjouissant et plein d'informations fascinantes, avec de belles leçons de vie. Indispensable pour tous les aventuriers en herbe ou, plus modestement, tous ceux qui aiment s'évader le temps d'une lecture.

David LAFARGE

La publicité dans l'*Orchidophile* est OUVERTE pour les adhérents de la SFO sur des sujets se rapportant aux orchidées et dans la mesure des emplacements disponibles.

Une nouveauté pour le genre *Cynorkis* à La Réunion

Charles-Henri ROBERT*

(toutes les photographies sont de l'auteur)

Robert C.-H., 2015.- Observation of an unknown *Cynorkis* from La Réunion. *L'Orchidophile* 206: 283-286.

***La Réunion, comme de nombreux territoires ultra-marins français**, abrite une extraordinaire biodiversité combinée à un haut niveau d'endémisme. Il n'est donc pas surprenant que les orchidophiles passionnés qui ont la chance d'explorer ce territoire observent de nouveaux taxons. Charles Robert nous propose ici de partager l'une de ces découvertes. La plante est décrite, mais un nom de nouvelle espèce n'est toutefois pas proposé à ce stade.*

Résumé.– De multiples espèces ou variétés du genre *Cynorkis* sont connues à La Réunion. On les trouve à presque toutes les altitudes, jusqu'aux hauts plateaux volcaniques de l'île à 2000 m. Les plus communes sont *Cynorkis purpurascens* et *Cynorkis squamosa*. La plante qui fait l'objet du présent article a été découverte sur un seul site qui est très difficile d'accès. Cette espèce n'est pas connue si l'on se réfère aux ouvrages existants (Bernet, 2010 ou encore Szelengowitch & Tamon, 2013) ou aux divers sites internet. Elle n'est pas non plus répertoriée comme relevant des îles environnantes (Madagascar ou Maurice).

Mots clés.– Orchidaceae ; *Cynorkis* ; île de La Réunion.

Abstract.– Several species or varieties of Cynorkis are known from La Reunion. They can be noticed at any altitude up to the volcanic platforms at 2000 m. *Cynorkis purpurascens* and *Cynorkis squamosa* are fairly common. The plant described here has been observed on only one hardly accessible site. The latest literature about orchids in La Réunion does not mention this *Cynorkis* sp. (Bernet, 2010; Szelengowitch & Tamon, 2013). It also appears that this plant is not indexed in the surrounding area (Madagascar, Maurice).

Key words.– Orchidaceae; *Cynorkis*; île de La Réunion.

Suite à une prospection dans le sud l'île de La Réunion, ce qui semble être une nouvelle espèce de *Cynorkis* a été découverte en mai 2012 à une altitude d'environ 900 m. La tentation est grande de rapprocher ce taxon de *C. purpurascens*, dont il partage plusieurs points communs. Cependant, sa fleur blanche, ses senteurs et son éperon particulier nous permettent de penser qu'il s'agirait d'une nouvelle espèce et nous verrons pourquoi dans cet article.

Environnement

La plante semble rarissime. À ce jour, nous ne l'avons rencontrée que sur un seul site, dans un endroit d'accès très difficile, ce qui conduit certainement à sa confidentialité. Poussant à flanc de rempart surplombant une rivière, elle bénéficie d'une très bonne exposition à la lumière (Fig. 1).

De nombreuses questions se sont posées lors de sa découverte en mai 2012, où un seul spécimen avait été trouvé en fleurs. Le site a été visité à nouveau fin avril 2014, mais la floraison était passée. Cette année (2015), début avril, pas moins d'une demi-douzaine de plants avaient leur hampe florale à divers stades d'avancement. La station s'étend sur quelques mètres carrés seulement.

Fig. 1.– *Cynorkis* sp. dans son milieu, bien exposé à la lumière.

Fig. 3.– *Cynorkis purpurascens*, forme hypochrome.

Description

Comme on l'a dit précédemment, la plante observée est proche de *C. purpurascens*. En effet, cette dernière espèce, se rencontrant un peu partout sur l'île, présente une grande variabilité dans les couleurs, allant du rose pâle jusqu'au pourpre en fonction de son exposition et de l'altitude. Des cas d'hypochromie sont également observés (Figures 2 et 3).

Fig. 2.– *Cynorkis purpurascens*, dans sa forme normalement colorée.

Pour sa part, notre plante inconnue est très remarquable par son port original et du fait de la forme des fleurs, qui attire immédiatement l'œil (Fig. 4). Comme *C. purpurascens*, elle ne possède qu'une seule feuille, mais cette dernière présente un rapport longueur/largeur exceptionnel.

Sur quatre plants pris en référence la longueur moyenne des feuilles est égale à environ 20 cm pour une largeur moyenne de 11 cm (Fig. 5). Les feuilles sont d'un vert soutenu sur la face supérieure et plus pâle à la face inférieure, avec des nervures sombres bien visibles.

L'inflorescence dépasse les 30 cm centimètres de haut. La tige florale, d'un diamètre de 4 à 5 cm à la base, dispose d'une bractée unique semi-engainante lancéolée, vert clair à environ 3 cm sous la première fleur. Cette bractée mesure environ 3 cm. La hampe florale porte de sept à treize fleurs (Fig. 6).

La fleur est odorante. Une senteur discrète et particulière, qui ne peut être décrite comme agréable mais plutôt dans un note « sucrée rance ».

Quelques espèces du genre *Trichoglottis* à croissance verticale

Jim COOTES*

(toutes les photographies sont des auteurs)

Cootes J., 2015.- Some upright-growing *Trichoglottis* species. *L'Orchidophile* 206: 287-291.

***Jim Cootes est un spécialiste incontesté et reconnu** de la flore des Philippines et de l'Australie. Les orchidées ont sa préférence et c'est à cette famille qu'il consacre la majeure partie de ses travaux. Il a décidé, pour son premier article dans notre journal, d'aborder un petit groupe de plantes finalement assez peu connu des collectionneurs.*

Résumé.– Le genre *Trichoglottis* est connu des amateurs pour quelques espèces Pourtant, d'autres taxons sont également intéressants et dignes d'être présents dans une collection d'orchidées. L'auteur décrit quelques espèces et donne également des conseils de culture, qui permettront à chacun de faire pousser et de faire fleurir ces plantes remarquables.

Mots clés.– *Trichoglottis ; Trichoglottis atropurpurea ;* culture.

Abstract.– The genus *Trichoglottis* is well known for a small number of species. Nonetheless, other taxa are also very interesting and highly collectible. The author describes some species and also gives cultivation tips, that will enable readers to grow and flower these remarkable orchids.

Key words.– *Trichoglottis*; *Trichoglottis atropurpurea*; culture.

La majorité des espèces de *Trichoglottis* que nous pouvons observer ont un aspect pendant, généralement avec de petits boutons produits sur de courtes inflorescences qui portent trois à quatre fleurs. Les espèces énumérées dans cet article ont toutes un port érigé et leurs inflorescences portent habituellement une seule assez grande fleur attractive.

Trichoglottis atropurpurea Rchb. f. (syn. *Trichoglottis brachiata* Ames) est l'une des espèces d'orchidées les plus connues, en raison de la coloration très sombre de ses pétales et de ses sépales. Le labelle est également des plus attrayants avec des tons rose vif. Le Professeur Heinrich G. Reichenbach a nommé cette magnifique orchidée en 1876 dans la revue *Linnaea*. L'épithète spécifique se réfère à la couleur sombre des fleurs. *Trichoglottis atropurpurea* (Fig.1) est endémique des Philippines, où on le trouve dans la province de Quezon sur l'île de Luzon, les îles de Catanduanes, le sud-ouest de l'île de Palawan, les îles de Biliran et Leyte dans la mer de Visayan et à Agusan et Surigao sur l'île de Mindanao. Cette plante pousse en épiphyte jusqu'à 300 m d'altitude et a aussi été trouvée dans les marais de la mangrove.

Trichoglottis geminata J.J. Sm. est l'espèce la plus largement distribuée, mais aussi l'une de celles avec les plus petites fleurs que j'ai choisi d'aborder ici. Les fleurs ne s'ouvrent jamais complètement, mais elles peuvent être agréablement parfumées chez certains individus. Des variations considérables existent en ce qui concerne la coloration et la quantité de marques à l'intérieur des fleurs. Johannes J. Smith a décrit cette orchidée en 1905 dans *Die Orchideen von Ambon*. L'épithète spécifique fait référence aux inflorescences qui portent, parfois, deux fleurs jumelles. *Trichoglottis geminata* (Fig. 2 & 3) est largement distribué, retrouvé à Bornéo, Maluku, au Sulawesi

Fig. 1.– *Trichoglottis atropurpurea*, en culture.

Fig. 2.– *Trichoglottis geminata*, en culture.

Fig. 3.– *Trichoglottis geminata*, en culture.

Fig. 4.– *Trichoglottis philippinensis*, en culture.

(Célèbes) et éventuellement à Sumatra. Aux Philippines, on l'a observé dans les provinces de Camarines Sur, Laguna et Quezon pour l'île de Luzon, les îles de Mindoro et Polillo, les îles de Leyte, Negros et Samar dans la mer de Visayan, à Agusan, Cotabato, Davao, Surigao et Zamboanga sur Mindanao et enfin sur les îles de Basilian et Tawi-Tawi dans l'archipel de Sulu. Cette espèce est une épiphyte, qui a été observée poussant sur des rochers jusqu'à 300 mètres d'altitude.

Trichoglottis philippinensis Lindl. a été nommé par le Dr John Lindley en 1845 dans les *Annals and Magazine of Natural History*. *Trichoglottis philippinensis* (Figs. 4 à 6) est très

VIENT DE PARAÎTRE

■ *Connaître les orchidées sauvages de France* par Thierry Ménard & Patrick Merienne.

Editions Ouest-France, 96 pages, 12,50 €.
ISBN : 9782737366734

Cet ouvrage, dédié à notre ami Pierre-Michel Blais, propose une découverte des orchidées de notre pays (en métropole). Il débute avec un mode d'emploi, notamment pour proposer un indice de rareté des taxons qui seront présentés par la suite. Ensuite, une très rapide introduction revient sur les rappels habituels : biologie, morphologie, reproduction, hybrides, écologie et mesures de protection. Viennent ensuite les fiches de description des différents taxons présentés. On trouve 82 espèces choisies par les auteurs, présentées avec leurs différents noms communs puis par leur nom scientifique. On découvre ainsi la Gennarie à deux feuilles (*Gennaria diphylla* (Link.) Parl.) à la Racine de corail (*Corallorrhiza trifida* Chatelain) en passant par l'Ophrys Bécasse (*Ophrys scolopax* Cav.).

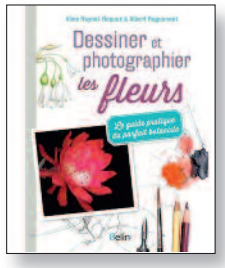
Il s'agit d'un petit livre de vulgarisation sur les orchidées spontanées, qui n'a pas la prétention d'être exhaustif, mais qui, par sa belle iconographie, donne terriblement envie de partir en promenade naturaliste !

Le tout est complété par un glossaire, un index par noms communs et un index des noms latins, une bibliographie et les adresses des SFOs régionales, qui se feront un plaisir d'accompagner les lecteurs dans leurs sorties !

David LAFARGE

■ *Dessiner et photographier les fleurs, le guide pratique du parfait botaniste* par Aline Raynal-Roques & Albert Roguenant

Éditions Belin, 160 pages, 25,00 €.
ISBN : 9782701189406.



Voici deux auteurs bien connus des orchidophiles pour leurs articles et leurs ouvrages sur les orchidées ou la botanique en général.

Une première partie traite des sources d'inspiration des artistes, de l'évolution de la représentation botanique en général, ce qui conduit à des conseils pour choisir un angle, documentaire ou artistique. Il s'agit là d'accompagner un projet de dessin ou de photographie, d'apprendre à connaître l'anatomie et la morphologie de la fleur ou de la plante pour produire des dessins ou des photographies fidèles, qui mettent en valeur les points les plus intéressants.

La deuxième partie aborde plus directement les conseils pratiques. Quel matériel emporter sur le terrain et quels sont les réflexes à acquérir ? Comment préparer une fleur ou une plante, disséquer une fleur, conserver les échantillons ? Quelle technique choisir en fonction du résultat désiré ?

On revoit ensuite les bases de la photographie et de la macrophotographie, les secrets d'une bonne prise de vue ou encore comment conserver, archiver et utiliser les fichiers numériques. Un livre complet pour tous les artistes en herbe, par des auteurs de grand talent, indispensable pour tous ceux qui souhaitent développer leur talent !

David LAFARGE

Lhommea brasiliensis

Pascal SAUVÊTRE*

Sauvêtre P., 2015.- *Lhommea brasiliensis*. *L'Orchidophile* 206: 293-298.

Parcourir des ouvrages anciens dans les bibliothèques spécialisées, *on peut parfois trouver de véritables trésors. Qu'il s'agisse d'une planche d'herbier oubliée et qui apporte un nouvel éclairage sur la taxinomie d'une espèce ou, plus rarement, d'un nom, jusqu'alors totalement inconnu de la communauté orchidophile, c'est toujours l'occasion, pour l'orchidophile érudit, d'une chasse aux informations. Pascal Sauvêtre, qui n'est pas le dernier à aimer fouiller les rayonnages, nous régale ici d'une de ses dernières découvertes.*

Résumé.– Récit de la découverte d'un nom inconnu d'orchidée dans un ouvrage ancien, *Lhommea brasiliensis*. La démarche de recherche de correspondance de ce nom avec les plantes actuellement connues est également relatée. Cet article est l'occasion de retracer une partie de l'histoire de l'orchidologie française et européenne.

Mots clés.– *Lhommea brasiliensis* ; Achille Richard ; Jean-Baptiste Lhomme.

Abstract.– The author describes the dicovery of an unknown orchid name in an old book, *Lhommea brasiliensis*. The process of corresponding names that are in use today is also described. This article is also an occasion to study the history of french, and european, orchidology.

Key words.– *Lhommea brasiliensis*; Achille Richard; Jean-Baptiste Lhomme.

C'est en lisant le *Catalogue de la collection d'orchidées de M. Pescatore au Château de la Celle-Saint-Cloud*, daté de 1849, que je découvrais un nom inconnu d'orchidée : *Lhommea brasiliensis* (Fig. 1). Ce nom ne pouvait être que l'hommage de son auteur, le botaniste Achille Richard, à son chef jardinier de la Faculté de médecine de Paris, Jean-Baptiste L'Homme. Cependant restait à trouver quelle orchidée pouvait correspondre aujourd'hui à cette appellation ; la *World Checklist of Orchidaceae* restant muette à son sujet. Finalement, c'est en parcourant l'herbier des botanistes Richard, conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris que je découvrais l'identité de cette plante.

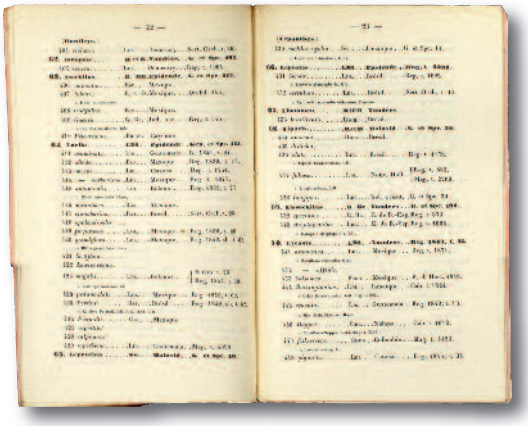


Fig. 1.– C'est à la page 23 du *Catalogue de la Collection d'orchidées* de M. Pescatore (1849) que nous pouvons découvrir l'existence d'un *Lhommea brasiliensis* décrit par Achille Richard. (Photo Bibliothèque des Conservatoires et Jardin botanique de la Ville de Genève).

Lhommea brasiliensis A. Rich.

Depuis 1831, le Jardin botanique de l'École de médecine de Paris était dirigé par le Professeur Achille Richard (1794-1852). Il était secondé par

Autour de l'ADN chloroplastique du genre *Ophrys* L.

Yves HENRY*

Henry Y., 2015.- Plastid DNA under consideration in the genus *Ophrys*.
L'Orchidophile 206: 299-317.

Plusieurs scientifiques travaillent à mieux comprendre le fonctionnement des orchidées, *qu'il s'agisse de leurs rapports avec les autres êtres vivants qui partagent leurs milieux, ou de percer les mystères de leur génome pour mieux appréhender les liens évolutifs qui unissent les différentes espèces entre elles. Yves Henry s'intéresse à ce second aspect et nous offre, ici, un grand texte pour mieux comprendre des notions qui sont souvent utilisées par les orchidophiles mais rarement expliquées avec autant de détails et de pédagogie. C'est aussi l'occasion de prendre un peu de recul sur la nomenclature du genre* Ophrys, *qui pose des problèmes récurrents.*

Résumé.– Les variations de l'ADN chloroplastique analysées au sein des dix complexes d'espèces définis par Devey *et al.* (2008), ont permis de mettre en évidence plusieurs haplotypes chloroplastiques au sein des complexes *fusca* s.l. et *aranifera* s.l., et d'en détecter d'autres en cours de diversification (complexes *insectifera* s.l. et *speculum* s.l.). Les résultats de cette analyse confortent à la fois la réalité des complexes et l'origine hybride d'une partie des *Ophrys*.

Mots clés.– Chloroplaste ; ADN ; complexes d'espèces ; *Ophrys* ; hybridation.

Abstract.– Research for plastid DNA variations within the ten groups of species defined by Devey et al. (2008), has highlighted different plastid haplotypes within the *fusca* s.l. group and *aranifera* s.l. group. It also detected haplotypes starting to diverge (*insectifera* s.l. group and *speculum* s.l. group). The plastid DNA analysis also strengthens both the species groups and an hybrid origin for part of the *Ophrys*.

Key words.– Plastid; DNA; species groups; *Ophrys*; hybridization.

Le genre *Ophrys* L. ne s'hybride pas avec les genres voisins, mais présente cependant une extraordinaire variabilité que personne ne peut contester. Cette très large variabilité phénotypique (aspect extérieur) n'est pas sans poser quelques questions. J'en retiendrais deux qui me paraissent des plus importantes :

1) Faut-il attribuer à toutes les formes détectées par les observateurs, photographes et botanistes, le rang d'espèce ou de sous-espèce ?

2) Quelles informations peuvent nous apporter les séquences ADN actuellement disponibles, et plus particulièrement celles de l'ADN chloroplastique ?

La variabilité génétique de l'espèce humaine (*Homo sapiens* L.) en partie observable en termes de phénotype est en lien avec son histoire évolutive. Pour rester simple cette histoire se résume à une sortie d'Afrique suivie d'une première migration vers l'Australie/Nouvelle Guinée, plus tard un groupe partira vers l'Europe et un vers l'Asie et, plus récemment encore, un sous-groupe asiatique migrera vers l'Amérique, sans parler des éventuelles hybridations avec *Homo neanderthalis* King. Une comparaison de l'énorme variabilité phénotypique humaine avec la très grande plasticité morphologique du genre *Ophrys* nous oblige à

Fig. 2.– Les *Ophrys* du complexe *insectifera*. a) *Ophrys aymoninii* (Photo J.-P. Amardeilh). b) *O. subinsectifera* (Photo J.-P. Amardeilh). c) *O. insectifera* (Photo N. Chassang).

la bordure pyrénéenne espagnole allant de la Catalogne à la Navarre et qui est « entrée » récemment en France (Geniez *et al.*, 2014), et *O. aymoninii* (Breistroffer) Buttler (ou *O. insectifera* subsp. *aymoninii* Breistroffer) endémique des Grands Causses (Fig. 2) ? L'*Ophrys insectifera* est pollinisé par les guêpes solitaires *Argogorytes mystaceus* L. et *A. fargei* Schuckard (ex *A. campestris* L.) et d'autres pollinisateurs occasionnels, *O. subinsectifera* est pollinisé par un Hyménoptère Argidae (proche des guêpes) : *Sterictiphora gastrica* Klug. (Souche R, 2007 et Amardeilh J.-P., 2012), enfin *O. aymoninii* est pollinisé par l'abeille *Andrena combinata* Christ. En conformité avec les observations de Breitkopf *et al.* (2015), il apparaît que l'espèce la plus ancienne (*insectifera*) est pollinisée par des guêpes, avec un changement pour *subinsectifera*, pollinisé par un hyménoptère Argiidae (proche des guèpes) et une seconde transition vers une abeille pollinisatrice chez *aymoninii*.

Comme le signalent Triponez *et al.* (2013), si des différences morphologiques et écologiques permettent assez aisément de les caractériser, les différences génétiques sont minimes. En effet, sur les séquences des cinq gènes utilisés par Breitkopf *et al.* (2015), soit un peu plus de 3 030 nucléotides, seules 19 positions (moins de 0,6 %) sont différentes entre *O. insectifera* et *O. aymoninii*. Ceci d'ailleurs ne permet pas de penser qu'il puisse s'agir de deux espèces séparées. Nous savons également que les *Ophrys aymoninii*, *insectifera* et *subinsectifera* constituent un groupe monophylétique sur l'arbre de Devey *et al.* (2008) obtenu avec l'ADN chloroplastique. En terme d'ADN chloroplastique, *O. subinsectifera* et *O. aymoninii* sont très proches puisqu'ils ne diffèrent que par un nucléotide (séquence trnD-trnT de plus de 1 270 nucléotides) ou par trois nucléotides (séquence psbA-trnH, de près de 1 940 nucléotides), soit quatre différences pour 3 210 nucléotides. Ceci

Fig. 3.– *Ophrys ficalhoana* (Photo J.-P. Amardeilh).

Fig. 4.– *Ophrys regis-ferdinandii* (Photo J.-P. Amardeilh).

(Henry, 2014). Il faudrait, dans ce complexe, regarder de près les nombres chromosomiques de tout ce (très joli) monde.

Que penser actuellement des innombrables sous-espèces : *Ophrys tenthredinifera* subsp. *aprilia* (Devillers & Devillers-Tersch.) Kreutz, *O. tenthredinifera* subsp. *dictynnae (P. Delforge) Kreutz, O. tenthredinifera* subsp. *grandiflora* (Ten.) Kreutz, *O. tenthredinifera* subsp. *guimaraesii* D. Tyteca, *O. tenthredinifera* subsp. *leochroma* (P. Delforge) Kreutz, *O.* × *maremmae* O. Danesch & E. Danesch, *O. tenthredinifera* var. *mariana* Rivas, *O. tenthredinifera* subsp. *neglecta* (Parl.) E.G. Camus, *O.* x *maremmae* nothosubsp. *normanii* (J.J.Wood) H. Baumann & Künkele, *O* × *maremmae* nothosubsp. *tardans* (O. Danesch & E. Danesch) Del Prete, *O. tenthredinifera* subsp. *praecox* D. Tyteca, *Ophrys tenthredinifera* subsp. *sanctae-marcellae* Saliaris, A. Saliaris & A. Alibertis, *O. tenthredinifera* subsp. *spectabilis* Kreutz & Zelesny, *O. tenthredinifera* subsp. *ulyssea* (P. Delforge) Kreutz, *O. tenthredinifera* subsp. *villosa* (Desf.) H. Baumann & Künkele, sans parler des dernières identifications : *O. lycomedis* P. Delforge, *O. amphidami* P. Delforge et *O. riphaea* P. Delforge (*O. neglecta* Parlatore var. *riphaea* F.M. Vasquez) ? En l'absence de données (nombres chromosomiques, ADN nucléaire, ADN chloroplastique), il est actuellement impossible de démontrer s'il s'agit vraiment de sous-espèces, ou plus simplement de variétés ou de formes pour certains d'entre eux.

Le complexe *speculum*

Qu'en est-il pour l'ADN chloroplastique des *Ophrys speculum* Link. subsp. *speculum* (parfois noté subsp. *orientalis* (Paulus) Paulus & Salk), *Ophrys speculum* subsp. *lusitanica* O. Danesch & E. Danesch, et *Ophrys regis-ferdinandii* (Acht. & Kellerer ex Renz) Buttler (encore dénommé *Ophrys speculum* subsp. *regis-ferdinandii* (Acht. & Kellerer ex Renz) Soó) (Fig. 4). L'unique séquence chloroplastique utilisable (rpl16),

Gartenbautradition seit 1911

Orchideen Lucke
Inh. Jörg Frehsonke

Montag bis Freitag 9-18 Uhr, Samstag 9-14 Uhr, Sonntag 10-12 Uhr

Bergschenweg 6 • 47506 Neukirchen-Vluyn
Tel. 0 28 45-2 86 12 • Fax 0 28 45-75 09
www.orchideen-lucke.de
oder mit dem Smartphone direkt zum Shop »

LE spécialiste des orchidées tropicales dans l'est de la France

Orchidemois

Ouvert aux particuliers tous les samedis et jours de fête de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30

Vente en ligne de plantes et matériel de culture
Visite commentée des serres sur RDV (max 15 pers)
Ateliers de culture

www.orchidemois-boutique.com

LE COIN DES ARTISTES

Bulbophyllum lobbii Lindl.

Christine GODARD* (aquarelle),
Nicole BORDES** & David LAFARGE*** (texte)

Godard C. (watercolor), Bordes N. & Lafarge D. (text), 2015.-
Bulbophyllum lobbii Lindl. *L'Orchidophile* 206 : 319-324.

***La vaste diversité des orchidées**, est difficile à résumer, bien sûr, pourtant, le genre* Bulbophyllum *peut ressembler, à lui seul, à un tel raccourci. En effet, la diversité des formes, des couleurs ou de taille dans ce genre recouvre presque la diversité de l'ensemble de la famille.*

Le genre

Si la famille des orchidées est très vaste, certains genres, à eux seuls, pourraient constituer des sujets d'étude ou de collection presque inépuisables. S'il ne fallait garder qu'un de ceux là, ce serait très probablement *Bulbophyllum*. En effet, avec au moins 2 700 espèces décrites et répertoriées, l'amateur d'orchidées n'a que l'embarras du choix !

Louis-Marie Aubert du Petit Thouars, botaniste français né en 1758, devait devenir l'un des scientifiques les plus célèbres de son temps, explorant les possessions françaises de l'Océan Indien comme l'Île Maurice, l'Île de la Réunion ou Madagascar. Parmi toutes les plantes qu'il a pu expédier vers la France, on compte plus de 1 100 espèces d'orchidées. Une fois rentré en France en 1802 (ayant passé la période révolutionnaire à La Réunion et à Maurice principalement), il a commencé à publier lui-même de nombreuses descriptions des plantes collectées et à produire des traités sur la géographie des îles. Particulièrement intéressé par les orchidées de la région visitée et son principal ouvrage est intitulé *Histoire Particulière des Plantes Orchidées Recueillies sur les Trois Îles Australes d'Afrique*, en 1822. La description de son nouveau genre *Bulbophyllum* fait partie de cet ouvrage.

Fig. 1.– *Bulbophyllum lobbii,* en culture (Photo M. Günther).

Un autre botaniste ayant largement contribué à écrire l'histoire du genre *Bulbophyllum* et aux genres alliés dans les années 1800 est John Lindley, secrétaire de la *Royal Horticultural Society* et premier rédacteur des fameuses *Gardener's Chronicle*. Il a ainsi nommé les genres *Cirrhopetalum*, *Lyraea* et *Megaclinium*, aujourd'hui inclus dans le complexe *Bulbophyllum*.

L'une des caractéristiques principales du genre est la colonne avec un pied distinct formant un menton. Le labelle est attaché au pied de la colonne et bouge très facilement au moindre courant d'air.

Elle produit des inflorescences uniflores, qui portent une seule grande fleur, tout à fait remarquable. Elle s'ouvre largement et atteint 6 à 10 cm de diamètre. La couleur de ces fleurs est assez variable et peut aller du jaune pâle à l'ocre jaune ou au jaune rougeâtre, avec des nervures marquées de rouge ou de jaune et des taches roses et jaunes ainsi que des lignes brunes.

Les sépales latéraux sont concaves dans leur partie inférieure, avec les extrémités (apex) recourbées. Le sépale dorsal, lui, est érigé, lancéolé et acuminé, atteignant 5 cm de long pour un peu plus d'un centimètre de large. Les pétales sont étroits et s'étalent presque horizontalement, mesurant jusqu'à 3,7 cm de long et ils sont bien plus étroits que les sépales. Le labelle est largement ovale, recourbé et aigu. Il peut mesurer près d'un centimètre de long pour 0,7 cm de large. La colonne, à la base du labelle, est plutôt trapue.

Cette remarquable espèce est trouvée en Asie du Sud-Est, à Java, à Sumatra, à Bornéo, en Malaisie, en Thaïlande, au Philippines et au Myanmar (Tenasserim). Les plantes originaires des Philippines semblent avoir les plus grandes fleurs pour cette espèce, les fleurs des plantes provenant des autres régions semblant toujours être un peu plus petites.

On connaît plusieurs variétés de l'espèce, parmi lesquelles var. *breviflorum* J.J. Smith., var. *claptonense* Rolfe, var. *colosseum* Ridley, var. *henshallii* Henfrey et var. *nettesiae* Cogniaux.

■ **Christine GODARD** est passionnée par l'aquarelle botanique, personne ne saurait présenter sa formation et son art mieux qu'elle-même, alors donnons-lui la parole : *« Après quatre ans d'études artistiques une opportunité m'a propulsée dans le monde du prêt-à-porter où j'ai fait mes premiers pas de styliste, dessinant du matin au soir toute sorte de silhouettes et de vêtements ; je créais et dessinais pour mon grand bonheur. Cela a duré vingt ans ! Après le dessin de mode je me suis intéressée à l'aquarelle que l'on dit naturaliste, j'ai pratiqué cette activité dans un atelier parisien et suivi plusieurs stages, ce qui m'a permis d'exposer dans de nombreux salons à Paris et notamment plusieurs fois à la SNHF (Société Nationale d'Horticulture de France). Mais c'est lors d'un stage en Angleterre que j'ai réellement découvert le dessin et l'aquarelle botaniques. Ce fut tout de suite une révélation pour moi. J'ai alors suivi plusieurs cours en Angleterre car ce pays était, bien plus que la France, spécialisé dans cette technique très ancienne, dont la France est pourtant le berceau. Ce qui me plaît dans cette discipline c'est la totale rigueur qui s'impose à nous lorsqu'il faut traduire parfaitement sur le papier l'authenticité de l'objet végétal que nous « décortiquons », pour le rendre le plus réel possible et arriver à restituer les trois dimensions qui vont lui donner l'impression de « sortir » de son support en papier. Rien à voir avec une photographie qui, aussi précise soit-elle, ne dévoilera jamais sur un petit format, l'intégralité et la perfection de l'attache d'une feuille, la profondeur et la complexité du cœur d'une fleur ou encore*

une infinité d'autres détails créés par la magicienne dame nature. Je travaille avec des loupes et des microscopes pour comprendre et ensuite j'essaie de traduire avec un simple pinceau la perfection de la nature et la magie des couleurs. J'ai découvert récemment l'utilisation de « la plume du peintre », une toute petite plume de la Bécasse, dont la finesse et la souplesse rivalisent avec certains pinceaux tout en étant plus malléable. À mes yeux la composition, sur la feuille de papier ou tout autre support, est également très importante, c'est elle qui donne un côté artistique à l'observation scientifique. Grâce à la SFIB (Société Française d'Illustration Botanique), créée et très active en France depuis maintenant quatre années, l'aquarelle botanique devrait enfin se faire connaître d'un plus large public. »

Pour contacter l'artiste : * Christine GODARD (*chrisgodard@gmail.com*)
**Nicole BORDES - *nicole.bordes@free.fr*

Planche.– *Bulbophyllum lobbii* (Christine Godard).

INFOS

Partagez vos observations d'orchidées de manière conviviale et en toute sécurité grâce au site *www.orchisauvage.fr*

La Société Française d'Orchidophilie (SFO) a lancé, en 2014, le site collaboratif *www.orchisauvage.fr*, ouvert à tous, contribuant à l'amélioration de la connaissance et, ainsi, à la protection des orchidées et de leurs milieux.

Un projet participatif de collecte et de partage de données

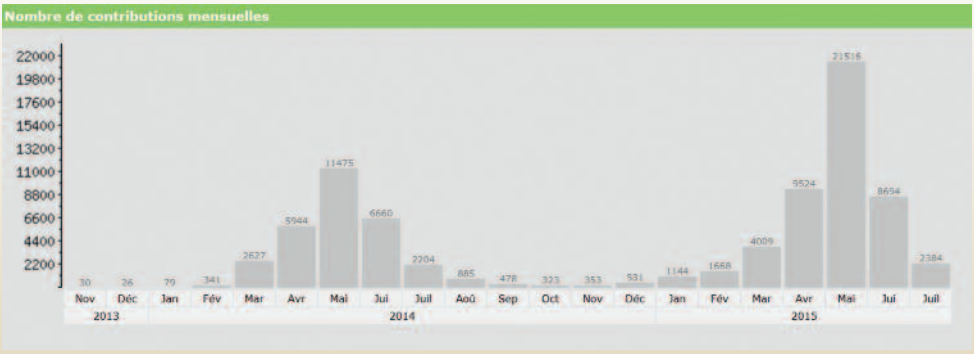
Orchisauvage est un site de collecte et de partage d'observations des orchidées. Il est ouvert depuis le printemps 2014. Après une année de fonctionnement, son succès grandissant en fait aujourd'hui la principale source d'information sur la répartition et sur l'évolution de la floraison pour les orchidées de France métropolitaine, avec une base de collecte démultipliée (Fig. 1).

Une donnée consiste en un nom d'espèce, un lieu précis d'observation, une date, un nom d'observateur et les informations éventuelles associées (effectifs, stade de développement, commentaires, photographies). Chacun peut saisir ses observations et bénéficier d'un retour immédiat pour ses besoins personnels et les faire partager. Les contributeurs bénéficient d'un outil puissant de consultation en ligne de toute la base de données d'*Orchisauvage*. Ils bénéficient ainsi en temps réel et pour la première fois d'un accès à une masse inégalée d'informations de qualité sur les orchidées de France.

Un succès rapide et croissant : 150 000 observations, 1 500 inscrits et 14 000 photographies

■ **ENCADRE 1**
Les nouvelles données

Fig. 1.– Statistiques des données fournies à *Orchisauvage* en 2014.



Dordogne : triplement de la densité d'observations dès la première année !

En Dordogne, la cartographie utilisée pour l'Atlas national était basée sur 8 156 données, plus de la moitié venant du premier cartographe, Marcel ESCAT. L'arrivée d'*Orchisauvage* a boosté le flux des observations : 1 179 données par 34 observateurs en 2014 dont 8 seulement avaient contribué à l'atlas. *Orchisauvage* a donc attiré 26 nouveaux observateurs et la densité d'observation a été multipliée par 3 dès la première année. En mai 2015 la somme des données récoltées a déjà doublé par rapport à 2014 avec l'aide de 12 nouveaux observateurs. *Orchisauvage* a donc permis de mobiliser de nombreux nouveaux observateurs, treize seulement sur les 46 inscrits étant déjà membres de la SFO.

Nouveau dynamisme pour la cartographie de Haute-Savoie grâce à Orchisauvage

En 2014, dès la première année d'ouverture du site *Orchisauvage*, les observations partagées montrent 77 % d'observateurs en plus et un nombre de mailles parcourues en augmentation de 50 %, ce qui est considérable. En 2015, de belles découvertes dont déjà signalée avec un hybride entre *Coeloglossum viride* et *Dactylorhiza fuchsii* identifié grâce au comité de validation et une forme *rosea* d'*Epipactis purpurata*.

Le Languedoc s'est rapidement approprié Orchisauvage

Pour l'année 2014, plus 6 600 observations ont été saisies par 85 personnes différentes pour la région Languedoc (Aveyron, Gard, Hérault et Lozère). En forte augmentation, les observations se distribuent sur plus de 400 communes et ont permis d'observer 85 taxons dont trois nouvelles mentions pour la région : *Epipactis helleborine* var. *castanearum* et *E. helleborine* ssp. *minor* dans le Gard, de même que *Gymnadenia conopsea* var. *densiflora* dans l'Hérault ». La quasi-totalité des données collectées par le cartographe pour le département le plus « actif », l'Hérault, l'ont été via le site *Orchisauvage*.

Une meilleure vision de la phénologie des plantes

Les données d'*Orchisauvage* grâce à la notation du stade de développement et de la date d'observation montrent une floraison plus précoce d'*Himantoglossum robertianum* en 2014 qu'en 2015.

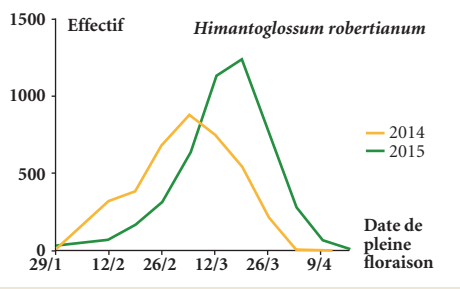


Fig. 5.– Graphe des dates de floraisons d'*Himantoglossum robertianum* en 2014 et 2015 (Daniel Prat).

Fig. 2.– *Gymnadenia conopsea* var. *densiflora*
Fig. 3.– *Epipactis helleborine* var. *castanearum*
Fig. 4.– *Epipactis helleborine* var. *minor*
(Photos M. Nicole).

2

3

4

L'adhésion a été rapide avec de nombreux contributeurs nouveaux dont près de 90 % n'indiquent aucun lien avec la SFO. Dès la première année, de nouvelles espèces pour notre territoire ont été découvertes (ou redécouvertes) et de nouvelles localisations ont été signalées. Les données 2014 ont ainsi révélé des records de précocité de floraisons ainsi que des observations d'orchidées en fleur pour les douze mois de l'année (*cf.* Encadré 1).

Une nouvelle approche éthique axée sur la transparence, le respect et la responsabilisation des participants

Le site a été conçu dans des préoccupations éthiques afin d'éviter tout risque pour les orchidées et de respecter le souhait de chaque observateur concernant l'accès ou l'utilisation de ses observations. Cette utilisation ne peut avoir lieu que dans le cadre des missions de la SFO (connaissance et protection des

■ ENCADRÉ 2

La Spiranthe d'automne aimerait-elle la fraîcheur … nocturne en été ?

Une interrogation récurrente sur les facteurs déclenchant la floraison de la Spiranthe d'automne serait en passe d'être élucidée. Cette orchidée fleurit d'août à octobre, la facteur explicatif du déclenchement du nord vers le sud étant sujet à débats : pluies d'été ou photopériode notamment. Grâce à une première cartographie mise en ligne par *Orchisauvage* des 590 données collectées en 2014 on peut observer que la floraison débute globalement dans le nord-est ou en altitude et finit dans le sud ou en plaine (gradient de couleurs de jaune au rouge sur la figure). Cela est compatible avec la distribution des températures nocturnes en juillet-août, l'induction semblant liée à la fraicheur nocturne en été. Les futures observations devraient permettre, dès cette année 2015, de confirmer cette analyse.

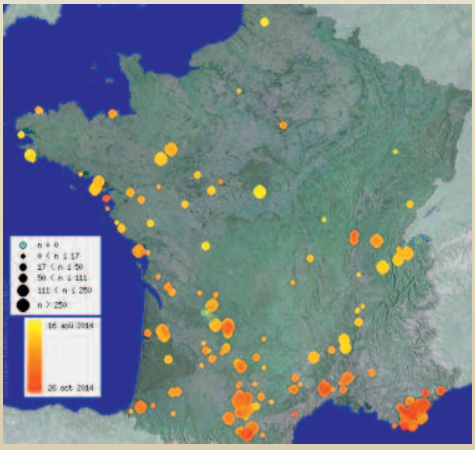


Fig. 6.– Carte des dates de floraison de *Spiranthes spiralis* en 2014.

Fig. 7.– *Spiranthes spiralis* (photo Philippe FELDMANN).

orchidées). Aucune donnée ne peut être transférée à un tiers sans l'accord explicite de l'observateur qui le donne au moment de son inscription, limitant ainsi les risques d'utilisation détournée. Les données restent toujours liées à leur observateur.

Le système proposé par la société Biolovision a été retenu pour sa convivialité et sa facilité d'utilisation en profitant de son expérience unique dans la collecte de données naturalistes qui a conduit à un succès considérable en Europe (plus de 70 millions de données collectées). Il assure le niveau élevé de sécurité des orchidées requis par la SFO tout en permettant une participation transparente et respectueuse de l'observateur. Un comité technique d'administration assure sa gestion. Il est garant du respect de ses conditions d'utilisation. Il est composé aujourd'hui de six personnes qui ont signé une charte de déontologie.

Une garantie de sécurité pour les orchidées dans leurs milieux

Seul l'observateur peut, en consultant le site, avoir accès à la localisation précise de son observation. L'observateur peut aussi exporter ses observations d'*Orchisauvage* pour les analyser et les visualiser à sa convenance dans d'autres systèmes. Tout autre visiteur du site *Orchisauvage*, même inscrit, n'a accès au mieux qu'à la commune de la présence des orchidées. Pour des raisons de sécurité, certaines espèces et certaines localisations peuvent être totalement masquées en cas de menace avérée.

Des données vérifiées afin d'assurer la qualité de l'information partagée

La qualité des données est assurée par un comité de validation qui vérifie la cohérence générale de l'information fournie puis par la vérification des cartographes locaux accrédités par la SFO et utilisateurs du site *Orchisauvage*. L'observateur est invité, en cas de besoin, à corriger ou à préciser son observation. Aucune correction n'est imposée, chacun étant libre de son choix. Toutefois, les données non validées ne perturbent pas les analyses car elles ne sont pas prises en compte pour l'édition des cartes et synthèses présentées.

Des contributions utiles pour la connaissance et la conservation des orchidées

Le site Orchisauvage permet de partager en temps réel de nombreuses informations pour le bénéfice et le plaisir de tous. Des droits spécifiques peuvent être donnés dans un cadre précis à des personnes pour assurer une mission particulière, gestion du site, comité de validation, ou cartographes accrédités par la SFO pour les observations faites dans leur département. Le site permet d'avoir en temps réel, les informations utiles pour des actions de protection ou contribuer à la connaissance sur les orchidées (*cf.* Encadré 2). La base de données constituée par ce site Orchisauvage est la base de référence des observations d'orchidées pour la SFO. Celle-ci a l'entière responsabilité du site, ce qui lui apporte toute indépendance pour ses actions. Le site est en effet financé essentiellement par les dons des membres de la SFO et par les autres moyens financiers de l'association. Il bénéficie aussi d'un soutien de la Fondation Biotope pour la Biodiversité..

À vous de jouer !

Saisissez et partagez vos observations sur le site *Orchisauvage*. Lisez attentivement les Conditions Générales d'Utilisation mises à disposition sur le site et son mode d'emploi ainsi que les questions fréquentes. Si vous avez des questions sans réponse sur le site ou besoin d'aide, contactez les membres du comité technique d'*Orchisauvage* à l'adresse . Il est désormais possible de saisir directement les données lors de leur observation sur le terrain grâce à l'application *Naturalist* pour Smartphone Android. Profitez aussi de la riche photothèque disponible sur le site quotidiennement enrichie par les observateurs et des cartes de présence de chaque espèce sur le territoire français ou des synthèses communales. Allez faire partager vos observations, qu'elles proviennent de votre jardin, de milieux sauvages, d'espèces plus rares ou plus communes en les saisissant sur *Orchisauvage*.

GADPRO, le Comité Technique d'*Orchisauvage*
(Sophie Daulmerie, Alain Gévaudan,
Jean-Marie Nadeau, Michel Nicole,
Daniel Prat & Philippe Feldmann)
orchisauvage@gmail.com

EXPOSITIONS ET MANIFESTATIONS

Michel LE ROY

Notre bulletin est ouvert à l'annonce de toutes les expositions et manifestations concernant les orchidées ou les plantes. Malgré nos recherches intensives, il se peut que nous n'ayons pas connaissance de certains évènements. Pour éviter cela, envoyez vos informations ou plaquettes à la SFO, 17 quai de la Seine, 75019 Paris, à l'attention de Michel Le Roy. Présentation alphabétique par département. Les juges français se tiennent à la disposition des organisateurs pour organiser un concours d'orchidées lors des expositions. Pour plus de renseignements, envoyer un mail à **michelrleroy@free.fr**.

AISNE (02)

■ **Vervins.-** Exposition d'orchidées du **4 au 6 décembre**. Salle polyvalente de Vervins.

ALPES-MARITIMES (06)

■ **Saint-Laurent-du-Var.-** Le salon d'orchidées, **Orchiday's**, se déroulera les **24 et 25 octobre**, de 10h00 à 18h00, à la salle Deboulle (à côté de la mairie).

AUDE (11)

■ **Abbaye de Fontfroide (proche de Narbonne).-** 9e édition de l'exposition **Orchidées à Fontfroide** du **2 au 4 octobre**. Entrée payante.
Plus d'infos : www.fontfroide.com

BOUCHES-DU-RHÔNE (13)

■ **Eguilles.-** Le salon de l'orchidée vous accueillera du **16 au 18 octobre**. Vendredi de 14h00 à 18h00 et de 10h00 à 18h30 le samedi et le dimanche. Espace Duby.

EURE (27)

■ **Château de Vascœuil.-** La 17e édition de la **Magie des Orchidées** se tiendra du **30 octobre au 1er novembre**. Vendredi de 14h30 à 18h00 et de 10h00 à 18h00 le samedi et le dimanche. Entrée payante.
Plus d'infos : www.chateauvascoeuil.com

LOIR-ET-CHER (41)

■ **Montrichard –** Salon d'orchidées les 17 et 18 octobre 2015 de 10h00 à 18h00.

LOIRET (45)

■ **Beaune-la-Rolande.-** Salon des orchidées les **21 et 22 novembre** de 10h00 à 18h00 à la Salle des fêtes.

MORBIHAN (56)

■ **Plœrmeur.-** La 14e édition des **Botaniques de Plœrmeur** se tiendra dans le parc du Château du Ter. Le samedi **19 septembre** de 9h30 à 19h00 et le dimanche **20 septembre** de 10h00 à 18h00. Entrée 4 € à partir de 16 ans.
Plus d'infos : http://www.ville-sezanne.fr/reve_d_orchidees_2015htmlwww.ploemeur.com

NIÈVRE (58)

■ **Coulanges-lès-Nevers.-** Salon d'orchidées les **24 et 25 octobre** de 10h00 à 18h00. Espace des Saules.

NORD (59)

■ **Valenciennes.-** Le salon du jardin en automne, **Val Florales**, se tiendra les **10 et 11 octobre** à la salle Vauban, rue Magalotti, de 10h00 à 19h00.

OISE (60)

■ **Avréchy.-** Le Comité des Fêtes d'Avréchy organise la 12e **Féérie d'orchidées**. Du **18 au 20 septembre** à la salle des Fêtes, rue des Lilas, de 10h00 à 18h00. Entrée 3 €, gratuit jusqu'à 12 ans.
Plus d'infos : cdf.avrechy.over-blog.com

■ **Chantilly.- Journées des Plantes de l'Automne**. Cette manifestation, mondialement reconnue, prendra place les **16, 17 et 18 octobre 2015**, de 10h00 à 18h00, dans le cadre bucolique du jardin anglais du Château de Chantilly.
Plus d'infos : www.domainedechantilly.com /fr/journeesplantes

■ **Chantilly.-** Exposition d'orchidées à l'Hippodrome de Chantilly du **27 au 29 novembre**. De 10h00 à 18h00.

PAS-DE-CALAIS (62)

■ **Hénin-Beaumont.-** Exposition d'orchidées à la Salle des Fêtes. **28 et 29 novembre**, de 10h00 à 18h00.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (64)

■ **Guétary.-** 3e rassemblement des Orchidophiles du Pays Basque les 19 et 20 septembre de 9h00 à 19h00. Salle d'honneur de la mairie. Entrée gratuite.
Plus d'infos : www.sfoaquitaine.com

PYRÉNÉES-ORIENTALES (66)

■ **Canet-en-Roussillon.-** L'Amicale des Orchidophiles du Languedoc-Roussillon organise une exposition vente d'orchidées les **14 et 15 novembre**. Les Voiles Rouges, de 9h30-17h30.
Plus d'infos : www.caudies-si.fr/joomla/index.php/expositions/expositions-futures

RHÔNE (69)

■ **Sérézin-du-Rhône.-** Exposition internationale d'orchidées sur le thème de « La Table ». Les **7 et 8 novembre**. Espace Jean Monnet.
Plus de renseignements : http://www.liergues.com/agenda

■ **Liergues.-** Salon des orchidées les **7 et 8 novembre** de 10h00 à 18h00 au Foyer rural.
Plus d'infos : www.liergues.com/agenda

SARTHE (72)

■ **Le Mans.-** 8e édition d'**Entre Cours et Jardins**. La fête des plantes et de l'art du jardin se tiendra dans la cité Plantagenêt les 3 et 4 octobre. Entre Cours & Jardins propose pour cette édition 2015, une thématique autour des escaliers et de la lumière. Manifestation labélisée par la SNHF. Cité Plantagenêt, de 10h00 à 18h00. Accès libre et gratuit.
Plus d'infos : www.entrecoursetjardins.com

YVELINES (78)

■ **Les Mureaux.-** La 12e édition de **Fleurs en Seine** se déroulera les **19 et 20 septembre**. Avec le parrainage de la SNHF. Parc de l'Oseraie.
Plus de renseignements : http://fleurs-en-seine.fr/#/home/

DEUX-SÈVRES (79)

■ **Bressuire.-** Salon d'orchidées les 28 et 29 novembre de 10h00 à 18h00. Salle de Saint-Porchaire.

VAUCLUSE (84)

■ **Roussillon-en-Provence.-** Salon international de l'Orchidée en Lubéron. Du **30 octobre au 1er novembre**. Vendredi de 16h00 à 18h00 et de 10h00 à 18h00 le samedi et le dimanche. Salle polyvalente Cœur du Lubéron.
Plus d'infos : www.roussillon-en-provence.fr/evenement.php#

VIENNE (86)

■ **Gençay.-** Salon des orchidées les **14 et 15 novembre** de 10h00 à 18h00 à la Salle des fêtes.

ESSONNE (91)

■ **Saint-Jean de Beauregard.-** La **Fête des Plantes d'Automne** se déroulera du **25 au 27 septembre**, de 10h00 à 18h00.
Plus d'infos : www.domsaintjeanbeauregard.com/les-rendez-vous/fete-des-plantes-dautomne

HAUTS-DE-SEINE (92)

■ **Rueil-Malmaison.-** Cette année, le **Salon Nature et Jardins** fêtera son vingtième anniversaire. Le thème en sera « Le Parfum ». Du **18 au 20 septembre**. Le vendredi de 14h00 à 18h00, samedi et dimanche de 10h00 à 19h00. Entrée 6 €, gratuit jusqu'à 12 ans. Le salon est mitoyen du golf de Rueil-Malmaison et proche des berges de Seine. Deux entrées pour les visiteurs : Rond-point Franklin Roosevelt/bd des Coteaux et Bd Marcel

Pourtout (portail vert trottoir de droite après la piscine).
Plus d'infos : www.salonnaturejardinsrueil.com

VAL-DE-MARNE (94)

■ **Boissy-Saint-Léger.-** Philippe et Françoise LECOUFLE proposent d'admirer leurs cattleyas et Sabots-de-Vénus, classés **Collection Nationale**, dans les serres anciennes à l'architecture des années 1900. 29 rue de Valenton, 94470 Boissy-Saint-Léger, du **2 au 11 octobre** de 10h00 à 19h00, sauf le lundi 5, de 14h00 à 18h00. Ouverture exceptionnelle les dimanches 4 et 11 octobre. Entrée libre.
Plus d'infos : www.lorchidee.fr

VAL-D'OISE (95)

■ **Eaubonne**. La Fédération Française des Amateurs d'Orchidées (FFAO) organise le 11e salon international d'orchidées, Orchidées aux couleurs et saveurs d'automne, du 16 au 18 octobre 2015. Hôtel de Ville, salle des fêtes, 1 rue d'Enghien, 95600 Eaubonne. De 10h00 à 19h00. Entrée 4 €.
Plus d'infos : ffao-expo.jimdo.com

Et encore, pas (trop) loin de la France…

ITALIE

■ **Schio.- La 9e Exposition-vente d'orchidées Giardino Jacquard** se tiendra les 27 et 28 septembre 2015 au Lanificio Conte, Giardino Jacquard, Via Pasubio, 148-157, 36015 Schio, Vicenza. Samedi de 10h00 à 19h30 et dimanche de 9h00 à 19h30.
Plus de renseignements : http://orchideegiardino jacquard.weebly.com/la-mostra.htmlcom/la-mostra.html

BELGIQUE

■ **Liège**. 8e exposition internationale d'orchidées dans les serres de l'École d'Horticulture de la ville de Liège du 12 au 14 juin 2015. De 10h00 à 18h00. Rue de l'Espérance, 64, 4000 Liège. Entrée gratuite.
Plus de renseignements : http://www.fleurs-expo.be/

PORTUGAL

■ **Lisbonne**. **Première exposition** internationale d'orchidées de Lisbonne organisée par **ASSOCIAÇÃO PORTUGUESA DE ORQUIDOFILIA**. Du 16 au 18 octobre 2015. Le vendredi de 17h00 à 19h00, et de 10h00 à 19h00 les samedi et dimanche. Estufa Fria, Parque Eduardo VII, 1070 Lisbonne.
Plus de renseignements : http://www.lusorquideas.com/exposiccedilatildeo-de-lisboa.html

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

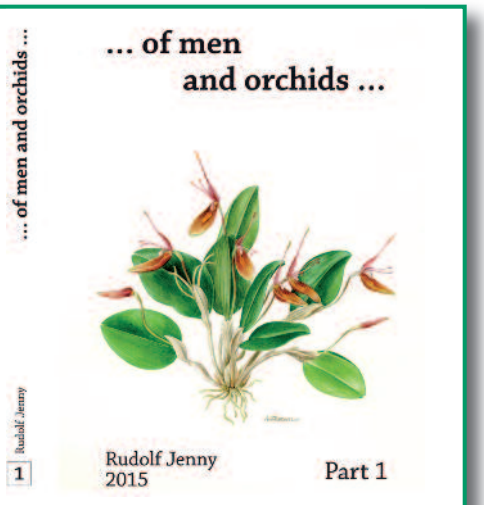
■ **Prague.** Exposition d'orchidées, **Orchidées à Prague,** organisée par la Société Tchèque d'Orchidophilie **eská orchidejá ská spole nost** . Du 18 au 20 septembre au centre d'expositions Kulturní dum Ládví, Burešova (Binarova) 1661/2, Praha 8 - Kobylisy 18200.
Plus de renseignements: http://www.czechorchidsociety.org/index.htm

Premier volume de la nouvelle série d'ouvrages par Rudolf JENNY

Découvrez les hommes qui ont fait l'histoire de l'orchidophile

300 pages richement illustrées

environ 150 euros
RJOrchid@gmx.ch



Du 2 au 4 octobre 2015
Congrès de la DOG

(Société allemande d'orchidophilie)

Conférence gratuite et
ouverte à tous

Conférence exceptionnelle du Docteur Peter SANDER, descendant direct de Frederick SANDER